

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 9 / octobre 2011

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.

Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.

edito
edito  Laurence Türkal

La formation continue est l'affaire de tous

La formation continue de formateurs dans notre Université a vingt ans. C'est sous l'appellation de CEFA (Certificat universitaire de formateurs d'adultes, 1989-2003) que la première offre a vu le jour en 1989 grâce à l'impulsion décisive de trois figures marquantes de la Formation des adultes au sein de la Section des Sciences de l'éducation : Pierre Dominicé, Daniel Hameline, & Johnny Stroumza. Au CEFA a succédé le DUFA (Diplôme universitaire de formateurs d'adultes, 2004-2011) signant la modularisation de la formation. Le redéploiement de l'offre selon les normes de Bologne a pris la forme d'un DAS Formation d'adultes qui a démarré au 1er septembre dernier.

Deux éléments innovants sont ici à souligner : l'ouverture de ce diplôme à un public en provenance de la filière professionnelle avec une reconnaissance du Brevet fédéral de formateurs d'adultes à la hauteur de 30 crédits et la création d'une voie d'accès à la Maîtrise en formation d'adultes pour les détenteurs du DAS (ou du DUFA) sans formation universitaire préalable (cf. article infra). Ces changements témoignent du dynamisme qui a toujours caractérisé cette formation continue. Si celui-ci est certes à mettre au crédit des professionnels qui se sont mobilisés avec enthousiasme et conviction durant ces deux décennies, il convient de mettre sur le devant de la scène les acteurs qui ont fait vivre ces cursus en les nourrissant, année après année, module après module, de leur engagement, de leur intelligence, de leurs expériences et, bien sûr, de l'acuité de leur regard critique. Car, est-il besoin de le préciser, sans les participants, successivement Céfistes, Dufistes et maintenant Dasfistes, cette offre évolutive de formation n'existerait tout simplement pas.

La prochaine journée scientifique du RIFT qui aura lieu le vendredi 18 novembre 2011 sur le thème: Les métiers de la formation : contextes, compétences et pratiques leur est dédiée. Car il

en faut, du courage et de l'énergie, pour s'engager comme ils le font dans un parcours exigeant, au prix de choix parfois difficiles pour ne pas dire douloureux. Tout ce temps investi dans la formation est pris sur celui d'autres responsabilités et engagements, notamment familiaux. Rien de facile ni d'aisé à cela d'autant plus dans un contexte social et professionnel qui tend à se durcir. Tout en se montrant toujours plus gourmands en termes de compétences, les employeurs rechignent de plus en plus à soutenir les efforts en formation et à participer à leurs coûts. Plus aujourd'hui qu'hier, l'employabilité relève de l'individu qui se doit de la construire, de la maintenir et de la développer à ses propres frais dans un contexte national peu enclin à mener une politique proactive en matière de formation continue. Et pourtant, ils se forment car l'aventure est belle, si belle même qu'ils en redemandent. Pour preuve, l'inscription d'un nombre non négligeable d'entre eux en Maîtrise.

Cette journée est donc là pour donner une visibilité aux acteurs de cette formidable entreprise. Elle est là aussi pour inciter les instances habilitées à soutenir par des mesures appropriées toutes ces volontés individuelles qui participent au développement collectif. En reconnaissant à la formation continue sa nécessaire présence au sein de l'Alma mater, cette journée RIFT sera une occasion d'échanges et de réflexion entre les acteurs d'un champ qui mérite la considération d'une communauté universitaire qui a tout intérêt à diversifier à la fois ses cursus et ses publics.



Simulation et formation

Cette journée a été organisée par l'équipe CRAFT/RIFT en partenariat avec les HUG, et en collaboration avec le Centre de formation de la police de Genève (CFPG), L'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM) de l'Université de Genève, La Fondation recherche et formation pour l'enseignement au malade (FRFEM), l'entreprise Ouistart, et le Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique éducation et formation (LIRDEF) de l'Université Montpellier 2. Elle visait à réunir des formateurs et des chercheurs autour d'expériences innovantes de simulation, et à en discuter les aspects théoriques et pratiques.

La simulation est adoptée par les formateurs, surtout lorsqu'il s'agit de préparer à des situations complexes, au caractère singulier et risqué, et impliquant un intense engagement des professionnels. Les évolutions technologiques permettent aujourd'hui de s'approcher des situations réelles de travail sans cependant se confondre avec elles : c'est le cas notamment des simulateurs de pleine échelle. C'est dans cette proximité et cet écart que réside le potentiel d'apprentissage de nouvelles compétences, basé sur des processus fictionnels. C'est là l'orientation qu'a présentée Marc Durand (équipe CRAFT/RIFT) lors de sa conférence d'ouverture.

Le recours à la simulation nécessite des compétences spécifiques chez les formateurs, tant pour la conception de scénario, que l'analyse et l'exploitation de l'expérience vécue des participants. C'est le propos tenu par Georges Savoldelli médecin et formateur, responsable du centre SimulHug et Robert Doureradjam infirmier anesthésiste et formateur, lors de leurs conférences.





Simulation et formation

Sept ateliers ont illustré le recours à la simulation par les formateurs. Fabienne Savoy a présenté l'entreprise virtuelle de pratique commerciale Ouistart dont la mission est d'aider des personnes à se réinsérer dans le marché du travail, en leur demandant d'apprendre en travaillant... virtuellement. L'atelier animé par Georges Savoldelli et Robert Doureradjam à l'aide de mannequins haute fidélité, portait sur l'apprentissage de compétences, techniques ou non, par des professionnels soignants et médicaux. Eric Chammartin (CFPG) a montré des vidéos de scénettes jouées, emblématiques de situations de travail des policiers, les préparant à des interventions lors de violences domestiques, de vols par effraction, d'audition de personnes, etc. Florence Demaurex et Nelly Massuyeau de l'UDREM, ont décrit le dispositif des « patients simulés » dans lequel des personnes simulent des signes cliniques pathologiques, qui permet de former et évaluer les étudiants en médecine et les médecins confirmés. Annie Goudeaux (CRAFT/ RIFT) a détaillé une méthode « d'instruction au sosie » orientée vers la formation ou l'intervention impliquant des processus fictionnels et mimétiques chez les participants. Benedetta Barabino et Valentine Sergo de la FRFEM, ont



présenté le dispositif « Théâtre du vécu », insistant sur le pouvoir de la fiction théâtrale dans l'expression et le travail de l'expérience de personnes atteintes de maladies chroniques ou victimes de traumatismes extrêmes, à qui il est proposé d'écrire, de mettre en scène leur texte et de diriger des acteurs qui vont jouer la « pièce » dont ils sont les auteurs. Serge Leblanc du LIRDEF, a illustré l'usage de la plateforme Neopass@action, destinée à la formation des enseignants débutants, qui propose des cas typiques



de travail en classe « simulant » leur propre activité, à partir desquels ils peuvent se construire une professionnalité lors de dispositifs de réflexivité et d'échanges avec des pairs et des formateurs.

Une table ronde, conduite par Didier Jaccard du Centre de formation des cadres des HUG a finalement porté sur la formation des formateurs à la simulation.

Les échanges ont été fructueux entre chercheurs et professionnels lors de cette journée qui a réuni un public nombreux, et rencontré l'intérêt des formateurs débutants et expérimentés.

Laurent Filliettaz

Conférence RIFT, 3 mai 2011
Circulation des savoirs et développements identitaires dans les formations professionnelles en alternance : perspectives théoriques et méthodologiques
Laurent Veillard, Université Lumière Lyon 2

Maître de conférence à l'Université Lumière Lyon 2 et à l'IUT de Lyon, Laurent Veillard occupe une place originale dans le champ de la recherche en formation professionnelle. Combinant les apports de la didactique comparée, de la didactique professionnelle et des théories socio-culturelles de l'apprentissage, Laurent Veillard s'intéresse aux processus d'enseignement et d'apprentissage dans l'enseignement supérieur technique et met un accent particulier sur la prise en compte de l'analyse des pratiques réelles de formation. Sur le plan méthodologique, Laurent Veillard a par ailleurs construit une expertise reconnue dans le domaine de l'usage de la vidéo dans la recherche en éducation, comme en témoigne sa participation au programme Visa hébergé par l'Ecole normale supérieure de Lyon.

Profitant d'un séjour académique de deux mois effectué au sein de l'équipe Interaction & Formation en vue de la préparation d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches (HDR), Laurent Veillard a présenté son travail devant un public nombreux lors d'une conférence RIFT organisée le mardi 3 mai dernier. Au cours de cette conférence, intitulée « Circulation des savoirs et développements identitaires dans les formations professionnelles en alternances », Laurent Veillard a proposé d'interroger le concept d'alternance, ses potentialités et ses limites pour penser les rapports entre formation et emploi dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Dans de nombreux pays en effet, l'alternance formation-emploi apparaît comme une solution séduisante, cumulant les avantages d'une transmission de savoirs théoriques à large domaine d'application et la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle concrète et située. Dans une première partie de sa conférence, Laurent Veillard a cherché à caractériser les logiques de transmission et d'apprentissage relevant respectivement de la formation en milieu scolaire et de l'apprentissage en situation de travail. Il a rappelé à ce propos que l'alternance pose des problèmes de transfert de connaissances et de développement des identités, avant de montrer comment des dispositifs alimentés par des démarches de recherche peuvent contribuer à dépasser ces obstacles et à construire davantage de continuité et d'intégration entre les expériences et les apprentissages effectués par les apprenants alternants.



Equipe ACRA
Marie-Noëlle Schurmans
Caroline Dayer
Maryvonne Charmillot
Héloïse Rougemont

Colloque international pluridisciplinaire
5 au 7 septembre 2011

La restitution des savoirs

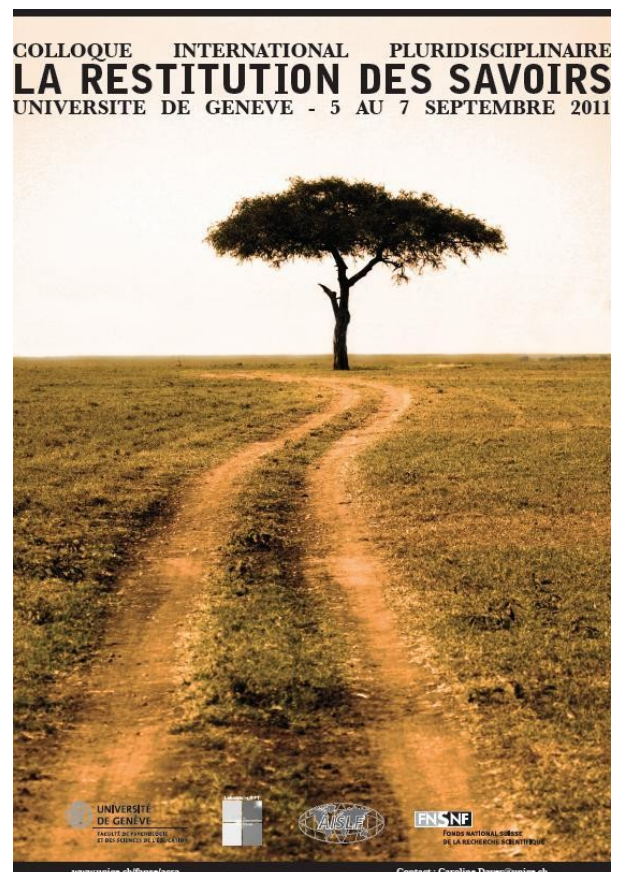
L'équipe de recherche ACRA a organisé un colloque international pluridisciplinaire portant sur La restitution des savoirs, du 5 au 7 septembre à l'Université de Genève. Ce colloque s'inscrit dans les travaux du Comité de Recherche Sociologie de la connaissance de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française et s'est structuré sur la base de quatre sessions de trois ateliers en parallèle : Critique d'une conception classique de la restitution ; Rapport au terrain, relation d'enquête ; Restitution tout au long du processus de recherche ; Transformations et traductions. Suite au mot de bienvenue de Caroline Dayer et à l'introduction de Marie-Noëlle Schurmans, le colloque s'est ouvert par deux conférences plénières (Florence Piron et Jean-Pierre Olivier de Sardan) et s'est terminé par une après-midi de synthèse. De larges moments ont été consacrés aux échanges, qui ont permis d'investiguer les questions liées à l'utilité et aux usages des savoirs, aux objets et aux modalités de la restitution, à ses temporalités et à ses destinataires.

Le comité scientifique a eu le souci de favoriser des rencontres à un niveau international (Suisse, France, Belgique, Luxembourg, Russie, Espagne, Belgique, Portugal, Togo, Niger, Bénin, Madagascar, Canada, Liban). Au niveau national et genevois, une place importante a été donnée aux collaborations avec diverses institutions partenaires (Hautes écoles pédagogiques ; Hautes écoles en santé, en travail social, en art et design) et avec différentes équipes de la Section des Sciences de l'éducation (notamment à travers les démarches interactionnistes, historiques ou didactiques).

Sous l'égide de la sociologie de la connaissance, différents ancrages disciplinaires ont été sollicités afin de traiter des problématiques liées à la restitution des savoirs : anthropologie, ethnologie, socio-analyse, formation des adultes, didactiques, linguistique, philosophie, sciences infirmières, psychologie, sciences cognitives, sciences des religions, histoire, sciences politiques, économie, droit, arts, architecture, criminologie.

Les participant-e-s ont particulièrement apprécié la teneur scientifique du colloque ainsi que l'accueil chaleureux du comité d'organisation, sans oublier les joies de l'apéritif dînatoire !

Ce colloque a été soutenu financièrement par la Section des Sciences de l'éducation, par la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation ainsi que par le Fonds National Suisse de la Recherche. Sa restitution donnera lieu à diverses publications.



Après-midi de réflexion et débat DUFA-CEDASF
17 mai 2011

Alain Girardin

La formation sous contrainte

Deux fois par année, la commission pédagogique du DUFA-CEDASF (actuellement DASFA-CASFA) organise une après-midi de formation continue à l'intention de toutes les personnes qui suivent et on suivi ce parcours de formation.

Une trentaine de participants ont pu profiter de la discussion entre Etienne Bourgeois, professeur ordinaire, et Stéphane Jacquemet, chargé d'enseignement, ainsi que des éclairages contextuels de trois intervenants : Didier Jaccard, directeur du centre de formation des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), Chris Parson, chargé d'enseignement et Rodrigue Sautebin, responsable de formation chez Eni Suisse SA.

Ne pouvant ici rendre compte des trois heures de cette formation continue, nous vous proposons quelques éléments significatifs.

Du point de vue de l'adulte en formation, il est communément admis que la formation sous contrainte est à éviter en cela qu'elle peut être un frein à l'apprentissage et qu'en l'absence d'une motivation personnelle les effets de la formation sont réduits pour ne pas dire absents.

A un niveau institutionnel, la formation sous contrainte - ou du moins sans consultation préalable - s'avère parfois nécessaire pour rendre effectif un plan de formation à l'attention du personnel dans le cas d'une nécessaire amélioration des compétences de l'entier du collectif. L'illustration la plus parlante est une formation aux mesures de sécurité : il n'est pas envisageable que seuls les employés volontaires s'y inscrivent.

Les discutants et intervenants ont permis de nuancer la posture quelque peu rigide exposée ci-dessus.





Après-midi de réflexion et débat DUFA-CEDASF
17 mai 2011

La formation sous contrainte

Au niveau des institutions et des entreprises, la formation n'a pas échappé aux contraintes des autres services et ne bénéficie pas d'un traitement de faveur. Même si l'obligation faite de se former peut rendre difficile l'accès au sens de la formation, elle permet d'éviter l'aléatoire et assure une égalité de traitement : toute personne qui occupe cette fonction a le droit et le devoir de se former. Il a également été mentionné l'importance de la formation comme lieu privilégié, non seulement pour acquérir des connaissances et compétences nouvelles, mais aussi pour se rencontrer et se connaître entre collègues et ainsi contribuer à la création d'une culture d'entreprise et, ce faisant, d'une certaine solidarité.

Au niveau de l'individu, l'obligation peut entraîner une démotivation et, comme mentionné plus haut, masquer l'utilité même de la formation. Pourtant, c'est bien le sens donné à la formation et l'entrée en action, donc en formation, qui permet de dépasser la contrainte en la reléguant au second plan. L'auto-détermination peut également se construire par un raisonnement en chaîne : « je me sens obligé, je sais que je n'ai pas le choix, mais si on m'envoie en formation, c'est que la hiérarchie croit en moi ». Lorsque malgré l'obligation, l'adulte en formation trouve le sens de cette mesure, il dès lors possible de parler d'une « contrainte librement consentie ».

Les intervenants et les participants ont beaucoup échangé sur l'importance de la communication en cas de formation sous contrainte et sur le rôle déterminant du formateur qui se retrouvera face à ces adultes en formation. Ces partages d'expertises ont permis à chacun de repartir avec quelques outils supplémentaires, tant au niveau conceptuel, argumentaire que technique.

La conception de cet après-midi de formation continue qui reposait sur la sollicitation de personnes directement impliquées dans le DUFA-CEDASF et en laissant une place significative avec le public, a été très appréciée par les participants. Les prochaines après-midi, au printemps et à l'automne 2012, seront certainement organisées sur le même concept.



Alain Girardin

Le DUFA-CEDASF a vécu... Vive le DASFA-CASFA !

Jeudi 1er septembre 2011 : ouverture de la première session du DASFA-CASFA (Diplôme et certificat de formation continue en formation d'adultes) au Courtil à Rolle en présence des responsables de modules et des membres du Comité directeur.

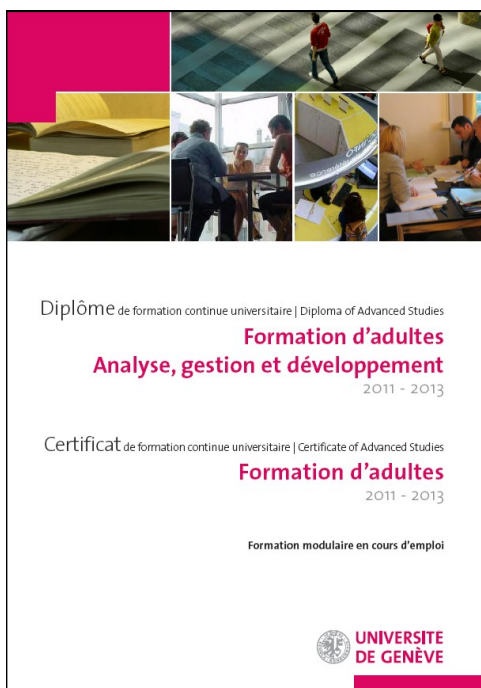
Créé en 1989 sous l'abréviation CEFA, cette formation s'est ensuite dénommée DUFA-CEDASF entre 2003 et 2011 pour devenir le DASFA-CASFA dès le 1er septembre dernier.

Les 36 participants de la nouvelle volée sont répartis entre 11 DAS, 21 CAS et 4 modules isolés.

D'une moyenne d'âge de 43 ans, les participants - 36% d'hommes et 64% de femmes - proviennent des milieux de la santé, du social, de l'église, de la formation initiale et continue et des services.

Il est à relever que 4 participants au DAS ont saisi l'opportunité de la reconnaissance de leur BFFA (Brevet fédéral de formateur d'adultes) à hauteur du CAS pour entamer leur parcours de formation universitaire.

Nous souhaitons plein succès aux participants de cette nouvelle édition.



*Cliquer pour obtenir tous les renseignements
concernant le programme DASFA-CASFA*



Laurent Filliettaz

IC-You, un nouveau programme Sinergia du FNS

Le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNS) a rendu récemment une décision positive concernant l'octroi d'un nouveau programme Sinergia auquel le Laboratoire RIFT se trouve associé par l'intermédiaire de l'équipe Interaction & Formation, dirigée par Laurent Filliettaz. Ce programme, intitulé "Interactional competences in institutional practices: Young people between school and the workplace" (IC-You), fera l'objet d'un financement de près de Fr. 1'600'000.- et débutera en janvier 2012 pour une durée de 3 ans.

Ce programme regroupe un consortium interdisciplinaire composé de linguistes, de psychologues du travail, de sociologues et de représentants des sciences de l'éducation issus de trois institutions partenaires : les universités de Neuchâtel et Genève, et la HES Arc Santé. Le programme de recherche a pour objectif d'étudier, dans une perspective micro-interactionnelle, la manière dont sont mobilisées et construites des compétences interactionnelles par des adolescents et des jeunes adultes à différents moments de la transition entre la fin de l'école obligatoire et l'entrée dans la vie professionnelle: l'école secondaire, la formation professionnelle initiale, le recrutement du personnel, le premier emploi.

L'équipe Interaction & Formation est associée à ce programme par la conduite d'un des cinq sous-projets qui le composent. Le projet conduit au sein du Laboratoire RIFT s'intéressera en particulier aux pratiques de formation au métier d'éducatrice et d'éducateur de l'enfance et se propose d'explorer comment des compétences interactionnelles centrales à la pratique de ce métier sont mises en oeuvre par des éducatrices et éducateurs apprenants dans les différents lieux et institutions dans lesquels leur formation prend place : l'école professionnelle d'une part, et les lieux de stage d'autre part. L'octroi de ce subside constitue donc une belle opportunité pour pérenniser, renforcer et diversifier le travail conduit au sein de l'équipe Interaction & Formation depuis sa création en 2005. Plus généralement, ce projet permettra également de renforcer, au sein du Laboratoire RIFT, un pôle de recherche portant sur les rapports entre travail et formation.



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



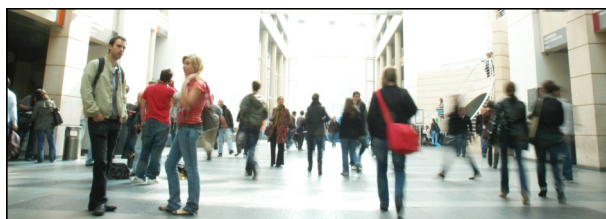
Etienne Bourgeois

La maîtrise en formation des adultes fait peau neuve !

La rentrée de septembre marque le lancement de la nouvelle « Maîtrise en sciences de l'éducation - Formation des adultes ». Par rapport à l'ancienne mouture, la nouvelle maîtrise a subi un profond remaniement pour répondre principalement à quatre préoccupations.

1. Il s'agissait, tout d'abord, de rendre la maîtrise plus accessible et attractive pour un public de professionnels en activité, tout en restant, bien sûr, attractif pour les « jeunes » étudiants issus du Bachelor. Ce souci s'est concrétisé d'abord par la création d'une passerelle permettant l'accès des titulaires de l'ex DUFA (actuellement DAS en FA) à la Maîtrise - y compris ceux et celles qui n'ont pas de titre universitaire - moyennant le passage par un certificat complémentaire de 30 crédits, qui peut d'ailleurs être suivi en même temps que la maîtrise. De plus, l'organisation horaire des enseignements a été modifiée pour faciliter l'accès des personnes en emploi, puisque les cours sont à présent dispensés (en partie cette année, et totalement dès l'an prochain) de façon massée, en plages d'une demi-journée ou d'une journée complète, sur tous les vendredis et certains samedis. Enfin, le dispositif pédagogique dans la plupart des enseignements a également été revu de façon à s'adapter à cette diversification du public, et en particulier à la prise en compte de l'expérience des étudiants adultes.
2. Consolider la formation à la recherche. Cette préoccupation a conduit à un renforcement de l'offre des cours méthodologiques, ainsi que du dispositif de préparation au mémoire.
3. Renforcer l'ouverture à la dimension internationale de la recherche et des pratiques en formation des adultes. Cette volonté s'est concrétisée par la création d'une orientation « européenne » de la Maîtrise comprenant, entre autres, un « séminaire européen de recherche », organisé en partenariat avec l'Université de Louvain et le Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris, sous la forme de séminaires résidentiels de trois jours se tenant deux fois l'an, en rotation sur un des trois sites, ainsi que des « séminaires thématiques européens », organisés en blocs de deux journées, et reposant sur l'intervention de chercheurs étrangers de renom dans le domaine.
4. Renforcer la formation pratique aux métiers de la formation. Ce souci s'est traduit par un renforcement des heures de stage de terrain pour les « jeunes étudiants » et pour tous, y compris les adultes engagés professionnellement, par un renforcement de l'accompagnement réflexif en lien avec l'activité de travail (stage ou emploi).

Ces diverses modifications ont nécessité le passage de la maîtrise de 90 à 120 crédits, en ce compris les stages pour les étudiants concernés, étant entendu que des équivalences et/ou des dispenses peuvent être sollicitées, sur la base, respectivement, de la formation antérieure et des acquis d'expérience des candidat-e-s. On peut enfin noter qu'une participation plus active des étudiants dans la gestion du programme a également été mise en place dès cette année.



Journée d'étude

Les métiers de la formation : Contextes, compétences et pratiques

Organisation :
Equipe FOR

Vendredi 18 novembre 2011

Maison des associations socio-politiques

Organisation : **En partenariat avec**
DUFA / CEDASF (DASFA-CASFA)
ARFAD
ARFOR

Présentation de la journée

Cette journée vise à établir un espace de réflexion afin de capitaliser les expériences récentes en matière de développement de la formation dans des contextes variés tout en discutant les évolutions actuellement observées tant dans le registre de l'organisation de la formation que de la mise à disposition des prestations aux adultes apprenants.

Qui sont les formateur-trice-s d'aujourd'hui ? Quelles formations ont-ils/elles suivies ? Comment le métier se structure et qui agit pour la défense de ses intérêts ? Comment les milieux professionnels, politiques et économiques soutiennent-ils la formation continue de formateurs ? Quelle est la perception que ces milieux ont d'une formation initiale universitaire de formateur ? Quel avenir pour ces métiers et leur professionnalisation ? Comment se positionne l'institution universitaire ?



Logo: Laboratoire RIFT, En partenariat avec: DUFA/CEDASF, ARFAD, ARFOR

**Les métiers de la formation :
contextes, compétences et
pratiques**

JOURNÉE D'ETUDE ET D'ECHANGES

Vendredi 18 novembre 2011
8h45 – 17h00

Salle Mahatma Gandhi
Maison des Associations Socio-politiques
Rue des Savoises 15, 1205 Genève

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT : rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapse/rift

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES
SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



JOURNÉE D'ETUDE ET D'ECHANGES

**Les métiers de la
formation :
contextes, compétences et
pratiques**

Vendredi 18 novembre 2011
08h45 - 17h00



Maison des Associations socio-politiques
Salle Mahatma Gandhi
Rue des Savoises 15, 1205 Genève
(à 100m de la place du Cirque)

Laboratoire RIFT

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES
SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ces questions, qui pour certaines d'entre elles marquent l'histoire des métiers de la formation, se posent avec beaucoup d'acuité en ces périodes de mutation et d'incertitude. De nouvelles significations émergent, à la fois générées et génératrices de nouveaux enjeux. Ainsi le rapport, le plus souvent implicite, entre le contexte organisationnel, les besoins en compétences et les pratiques traditionnelles de formation devient un enjeu à la fois de qualité, de pertinence et de crédibilité pour la fonction formation. La compréhension des trajectoires de formation et des réalités de l'apprentissage devient cruciale aux plans institutionnel, conceptuel et technique.

*Cliquer pour accéder
à la plaquette d'informations de
la journée d'étude*

Organisation :
Equipe FOR

Conférence

Les variations qualitatives des environnements de formation: analyser et diagnostiquer les conditions de réalisation de la fonction tutorale en entreprise

Prof. Laurent Filliettaz

Mardi 25 octobre 2011

16 h 30 à 18 h 30, salle M1130

Université de Genève - Uni-Mail

Pour continuer l'exploration de la fonction tutorale en entreprise, engagée en février dernier avec le Prof. Baudrit, l'équipe du Prof. Etienne Bourgeois « Formation & Organisation » a le plaisir de vous inviter à une deuxième conférence débat, soutenue par le laboratoire RIFT, qui aura lieu :

Mardi 25 octobre 2011 de 16h30 à 18h30

à Uni-Mail, Salle M1130

Proposé par le Prof. Laurent Fillietaz de Université de Genève, ce deuxième volet aura pour titre :

Les variations qualitatives des environnements de formation : analyser et diagnostiquer les conditions de réalisation de la fonction tutorale en entreprise

De toute évidence, les environnements de travail ne constituent pas en tant que tels des environnements propices aux apprentissages. Ils reposent sur une large palette de conditions à la fois organisationnelles, relationnelles et individuelles qui peuvent contribuer à soutenir ou au contraire à faire obstacle à la construction de compétences. Dans cette perspective, la fonction tutorale en entreprise ne peut être appréhendée qu'en référence à cette palette de conditions : elle joue un rôle essentiel dans l'accompagnement des apprenants et dans la médiation de leur rencontre avec le travail ; mais elle est elle-même tributaire des facteurs à la fois sociaux et individuels qui pèsent sur les environnements de travail.

Cette séance sera suivie d'un moment d'échange informel et convivial autour d'une verrée.

Nous vous remercions de bien vouloir confirmer votre présence par courriel à l'adresse suivante : Isabelle.Bosset@unige.ch (jusqu'au 21 octobre 2011)

Evénements ultérieurs...
Dates à réserver

L'Équipe ACRA
vous invite à réserver la date de la journée d'étude RIFT du
printemps 2012 :

**La souffrance au travail, dans les métiers de la
Formation - Recherche - Intervention**

Vendredi 8 juin 2012
avec la participation de M. Christophe Dejours

Des informations complémentaires vous seront transmises
ultérieurement.

L'Équipe Formation et Organisation vous invite à réserver la date de
la conférence qui clôturera le cycle sur la fonction tutorale en
entreprise

Mardi 31 janvier 2012
France Merhan, Université de Genève

Des informations complémentaires vous seront transmises
ultérieurement.



la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Jean-Paul Bronckart
Cristian Bota

Bakhtine démasqué

Histoire d'un menteur, d'une escroquerie et d'un délire collectif

(Genève, Librairie Droz, 2011)

Auteur déclaré d'un ouvrage sur Dostoïevski (1929 ; remanié en 1963) et d'un autre sur Rabelais (1965), M. Bakhtine a été promu dès les années 70 au rang de « plus grand spécialiste de la littérature du XXe », dans le cadre d'un double processus : - la publication d'un ensemble de ses anciens manuscrits ; - l'affirmation de ce qu'il était l'auteur effectif de la plupart des textes des années 20 signés par P. Medvedev et par V. Volochinov, ses « amis » disparus dans les années 30. Bien que cette thèse d'une substitution d'auteurs n'ait reposé que sur les déclarations de Bakhtine, ce double processus a donné naissance à la Bakhtin Industry, caractérisée par l'élaboration de très créatives hypothèses sur les conditions de rédaction des écrits signés de ses amis (ensuite qualifiés de « textes disputés »), ainsi que par la publication de multiples études visant à démontrer l'unité et la cohérence de l'œuvre bakhtinienne « étendue ».

Dès les années 90 cependant, la publication de travaux d'archives et d'entretiens avec Bakhtine a fait apparaître que celui-ci avait menti sur sa biographie et sur les conditions de sa participation à l'élaboration des textes disputés. D'autres recherches ont montré que la datation de ses manuscrits initiaux avait été falsifiée, et que nombre de ses écrits relevaient largement du plagiat.

Fondée sur le dépouillement de centaines de livres et articles, la première partie de l'ouvrage relate l'histoire de la fabrication et de la réception de « l'œuvre bakhtinienne », ainsi que celle des multiples controverses suscitées par la signification de cette œuvre et par l'affaire des textes disputés. La seconde partie propose d'abord une analyse comparative du contenu théorique et des propriétés formelles des textes des années 20 respectivement signés par Bakhtine, Medvedev et Volochinov ; elle présente ensuite une étude détaillée de la teneur du Dostoïevski de 1929, ainsi que des transformations introduites dans la version de 1963 ; elle examine enfin les caractéristiques de deux ensembles de textes tardifs signés Bakhtine. L'ensemble de ces études démontre clairement que la thèse de la substitution d'auteurs - ou de la soi-disant auctorialité « masquée » - ne constitue qu'un mensonge supplémentaire de Bakhtine, et que les conceptions théoriques et épistémologiques, de ce dernier d'une part, de Medvedev et Volochinov d'autre part, étaient diamétralement opposées.

Les conclusions de Jean-Paul Bronckart et Cristian Bota conduisent alors naturellement à s'interroger sur les motivations de l'usurpation bakhtinienne ainsi que sur l'origine véritable de divers textes signés de son nom ; elles conduisent tout autant à s'interroger sur les raisons pour lesquelles, dans divers courants des sciences de la littérature, se maintiennent, envers et contre tout, la croyance en l'existence d'un unique corpus bakhtinien homogène et la célébration du génie multiforme de son auteur.

Les auteurs :

Jean-Paul Bronckart
Cristian Bota





[Site internet consacré à la Prof. Mireille Cifali-Bega](#)

Comme vous le savez, la Prof. Mireille Cifali-Bega a pris sa retraite l'an passé. Si vous le souhaitez, vous pouvez retrouver ses travaux en visitant son site internet. Y sont présents : les références de ses ouvrages, ses articles, ainsi que certains textes non parus.

Pour visiter le site : <http://mireillecifali.ch/Bienvenue.html>

[Bienvenue à Prof. Päivi Tynjälä](#)

Päivi Tynjälä, professeure à l'Université de Jyväskylä (Finlande) dans le domaine Apprentissages, enseignement et accompagnement, effectue un séjour académique de trois mois, jusqu'à fin décembre, au sein du Laboratoire RIFT. Son expertise portant sur les apprentissages au travail, la formation professionnelle tertiaire et l'alternance en formation professionnelle est largement reconnue sur le plan international. Päivi Tynjälä est également éditrice en chef de l'Educational Research Review, la revue officielle de l'European Association for Learning and Instruction (EARLI). Sa venue à Genève est financée par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (FNS), dans le cadre du programme International Short Visit. Durant son séjour au sein du laboratoire RIFT, Päivi Tynjälä animera un cours de Master en anglais portant sur la problématique des apprentissages au travail, les 4 et 5 novembre 2011. Elle collaborera plus particulièrement avec l'équipe Interaction & Formation, avec laquelle elle conduit un programme de recherche portant sur la thématique « Discourse analysis and integrative pedagogy in vocational and professional learning ». Durant son séjour, Päivi Tynjälä occupera le bureau 206 à Uni Pignon. Nous lui souhaitons la bienvenue et un excellent séjour à Genève.



[Nouveaux membres du RIFT](#)

Le laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée d'une nouvelle membre, qui a rejoint le Secteur de formation des adultes cette rentrée :

- Vanessa Rémerly, assistante, équipe Interaction & Formation (Université de Genève)

Bienvenue !
